

L'ECHANGEUR



Janvier 2016 N° 91

Meilleurs Vœux

Extrait de Imagebonneannée.com

Sommaire

Origine des mangasp2

Mieux connaître les adultes du collège : Qui est-ce ?

Actualités du collège :

les 3è ont vu au TNB « celui qui tombe » ...p3

d'autres ont vu « Cupidon est malade » ...p3

Ciné collège avec les 6C : **singin' in the rain** ...p3

Matches d'**improvisation** pour les ateliers théâtre..p4

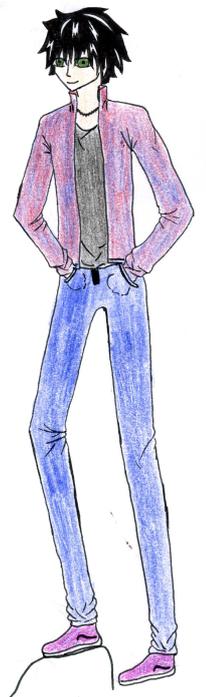
Exposition **BD des élèves italianisants**p4

Des histoires écrites par nous journalistes en herbe :

Une drôle d'histoire à la bibliothèque !...p 6 et 7

Mots mêlés ... p7,

Le monde caché ...n°3 suite ...p8



Dessins façon manga de Nausicaä

Les origines des Mangas.

Beaucoup d'entre vous lisent sûrement des mangas? Mais savez vous d'où vient cette Bande dessinée Japonaise ? (caractère manga)

Le terme manga, désignant littéralement des "**Images Dérisoires**", on étés créés par Katsushika Hokusai (1760-1849). Les Hokusai Manga (les mangas de Hokusai), caricaturaient des personnages populaires sous forme d'estampes.

Tout comme la Bande Dessinée Franco-Belge (en Europe) et le Comic-Book (aux Etats-Unis), leur audace tout comme leur style ont permis à ces mangas d'avoir leur propre expression graphique à part entière. Au Japon, le terme désignent leurs bandes dessinées au sens propre

Léo et Yanis, club mangas du collège

漫画



Mieux connaître les adultes du collège

Dans notre numéro 89 la solution au Qui est-ce : C'était Madame Lejean, professeur d'Anglais.

Aucun élève n'a trouvé !

Qui est-ce N° 2 : Mettre vos réponses à la vie scolaire.

Il ou elle enseignait au lycée La Fontaine des eaux a Dinan.

Il ou elle qualifie le collège sympathique, agréable, les élèves aussi. C'est hétérogène et il y a une très bonne mixité sociale.

Il ou elle enseigne au collège Echange depuis 16 ans.

Il ou elle a fait ses études à l'Université de Caen et de Rennes.

Il ou elle aime dans son métier le contact avec les élèves, transmettre son savoir et aider les élèves à grandir et à trouver une formation.

Il ou elle a choisi ce métier car il ou elle aime bien les élèves et aider les gens dans la vie.

Il ou elle voulait être ingénieur, pharmacien ou médecin.

Il ou elle a un garçon de 22 ans et une fille de 19 ans, étudiants à l'université.

Il ou elle aime lire la politique, voyager, marcher donc la randonnée.

Il ou elle s'intéresse aux sujets liés au traitement du terrorisme et à l'environnement.

Si il ou elle était une couleur il ou elle serait le rose

Si il ou elle était un oiseau il ou elle serait un aigle

Si ou elle était un animal il ou elle serait un léopard

Si il ou elle était une fleur il ou elle serait le jasmin

Si il ou elle était un scientifique il ou elle serait Pasteur



Zara et Suzanne, 5è

Les 3è sont allés au TNB : « Celui qui tombe »



Pour d'autres en 3è « Cupidon est malade »

Le texte était de Pauline Sales, La mise en scène Jean Bellorini.

C'est un jour de mariage. Comme souvent aujourd'hui, les mariés, Hermia et Lysandre, ont déjà des enfants et le désir de rassembler cette famille recomposée. Mais Tine et Robin, âgés d'une dizaine d'années, ne l'entendent pas de cette oreille. Cette capacité à aimer plusieurs fois les désole, car c'est bien la preuve que l'amour véritable n'existe pas. Et ils vont en faire la démonstration à la face du monde et surtout de leurs parents. Tine a reçu de Cupidon un pot de confiture vide dans lequel il a toussé à plusieurs reprises. Celui qui respire ce pot tombe amoureux de la première personne qu'il croise. Et la prédiction marche, mais pas tout à fait comme prévu : Bottom, le père de Tine, succombe aux charmes d'Hélène, mère de Robin et ex-épouse de Lysandre. Ce dernier retrouve une fervente nouvelle pour son ancien amour au grand ravissement de Robin. Hermia assiste à ces bouleversements, incrédule, puis toujours grâce ou à cause du pot, découvre d'autres amours...

Pièce pour six acteurs et deux musiciens, *Cupidon est malade* s'inspire du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare.

(Extrait revue TNB)



Après *L'Art de la fugue*, présenté lors de Mettre en Scène 2011, Yoann Bourgeois transcende, une fois encore, la danse et le cirque. Sur un plateau instable, sans cesse en mouvement, six danseurs acrobates tentent de tenir debout, se jouent de la gravité. Une partition de haute voltige ! Quelle poésie dans ce jeu entre le contrôle et la chute, entre la vitesse et la suspension. Aux prises avec ce sol mobile, à la limite de la rupture, les six personnages semblent subir les tourments d'une terre déchainée.

« *Mon humanité, notre humanité* » souffle Yoann Bourgeois, « *la voilà qui se livre telle quelle, presque intacte, à peine dégagée de son état brut : vacillante et téméraire, dépourvue ; parmi d'autres.* »

Celui qui tombe procède d'une vivacité encore inédite. L'effroi côtoie la désinvolture, l'absurde foisonne de perspectives, dans cette tectonique des plaques pour trois hommes et trois femmes, métaphore d'une humanité rescapée. (extrait revue TNB).

Ciné collège : Les 6è C ont vu Singin' in the rain en Décembre 2015

La classe de 6ème C a été voir ce film mardi et a beaucoup aimé. Ce film d'origine américaine est une comédie musicale des années 1952. Il parle des grandes inventions des débuts des films parlants en 1920. Cela raconte l'histoire du couple amoureux le plus célèbre du cinéma : Don Lockwood et Lina Lamont mais en vérité, ils se détestent. Un jour, Don rencontre une fille se nommant Kathy Selden. Il en tombe éperdument amoureux. Et puis, les débuts des films parlants arrivent et c'est la catastrophe car maintenant, tout les studios de cinémas essayent d'en faire mais malheureusement Lina a une voix haut perché et un cheveu sur la langue, alors, Don est si content quand c'est Kathy qui va doubler la voix de Lina !

Pourquoi nous avons aimé ? Pour les costumes super des années 1920 et les superbes danses et chansons extraordinaires.

les 3è vous feront part de leurs ressentis dans notre N°92

Matches d'improvisation le 22 Janvier pour le groupe des ateliers théâtre du Mardi et du Vendredi.

En présence de deux classes de 6^è et d'un groupe d'élèves du collège Anne De Bretagne ont eu lieu les premiers matches d'improvisation entre les élèves du groupe en présence de Christophe, Marie et Kevin de la Puzzle Compagnie. Les élèves présents ont dû voter avec des cartons et départager les équipes. Les thèmes étaient « joués » pendant 2mn et énoncés au dernier moment. Les règles de l'improvisation ont été parfaitement respectées et la qualité du jeu des acteurs époustouflante ! **Bientôt les matches inter-établissements ! (voir projet numéro 90 de l'Echangeur)**



L'équipe technique





Les animateurs, Christophe, Marie et Kevin



BRAVO à tous !

Exposition de bandes dessinées réalisées en Italien au CDI

Voici deux BD que des élèves de 3^B ont faites en italien. Elles seront affichées à l'entrée du CDI .Nous avons étudié la BD et plus précisément des histoires de "Lupo Alberto". Ils devaient créer une parodie avec une morale à la fin et ils ont fait preuve de beaucoup d'imagination. (Mme Cotin)

FUMETTO N° 1 : Chloé et Thibault
Parodia Pokémon



FUMETTO N° 4 : Sarah et Anouk : *Parodia di Avatar*





Une drôle d'histoire... à la bibliothèque ...

Un homme entra dans la bibliothèque. Il avait les cheveux blonds, ou plutôt blond cendré. Il était grand, 1m 85 je pense. Il alla chercher dans les étagères un livre mais revint rapidement. Il me demanda si je n'avais pas le tome 11 de Tom-Tom et Nana. Je lui dis d'attendre. Je me retournai, allai dans la pièce où se trouvait mon ordinateur. Je cherchai mais le livre était déjà emprunté. Je sortis de la pièce et lui dis que ce livre n'était pas disponible. Il me dit que ce n'était pas grave puis partit chercher un autre livre dans les rayons. Je triais des feuilles quand l'homme revint me voir : il voulait me dire quelque chose. Mais j'entendis un coup de feu puis vis l'homme tomber à terre ! Il avait été touché au ventre ! Je me précipitai vers lui pour lui retenir la tête mais je trébuchai sur un livre. Il me dit, juste avant que je m'évanouisse : «Le livre, prenez le livre...»

Je me réveillai. J'avais affreusement mal à la tête. Je devais être dans l'hôpital car les murs qui m'entouraient étaient blancs et il y avait plein de machines aux bruits bizarres autour de moi. Je ne me souvenais pas très bien de ce qu'il s'était passé... Un homme grand... à la bibliothèque... je cherche dans mon ordinateur... je reviens, il part chercher un autre livre... coup de feu ! Homme qui tombe...

Mais mes pensées furent interrompues par une infirmière qui entra dans la chambre. Contrairement aux romans qui décrivent des femmes blondes, jolies et maigres, celle-ci était plutôt enrobée avec des cheveux bruns montés en chignon. Elle devait quand même être gentille vu le grand sourire qui s'affichait sur son visage. On a commencé à discuter de tout et n'importe quoi. Elle me dit qu'elle avait un mari, deux enfants et un chat nommé Berlingot. Puis elle m'expliqua pourquoi elle avait eu envie de faire ce métier. J'ai aussi commencé à parler de moi, de mon travail à la bibliothèque au rayon jeunesse, de mon logement juste au-dessus. J'abordai avec elle mes souvenirs du meurtre, la phrase que m'avait dit la victime avant de mourir : «**Le livre, prenez le livre...**», du livre par terre qui m'avait fait trébucher... Mais attendez ! Il y avait un souci ! J'étais sûre et certaine que ce livre n'y était pas avant ! Ça y était ! J'eus le déclic !...

Le livre ! Mais oui! Pourquoi n'y ai-je pas pensé plus tôt ! Le livre dont m'avait parlé l'inconnu était celui sur lequel j'avais justement glissé !

Une journée s'écoula avant que je puisse enfin sortir de l'hôpital. Ça me fit mal au cœur de quitter cette infirmière si gentille, mais je la recroiserai peut-être dans notre petit village. Une fois arrivée devant la bibliothèque, une personne m'ouvrit. C'était un policier. Derrière lui, je vis une dizaine de personnes, celles qui relevaient des empreintes, celles qui prenaient des photographies... L'homme me lança un sourire et me fit signe d'entrer. J'entrai donc. Je jetai un coup d'œil autour de moi et vis à droite un petit trou dans la vitre.

« Colt 45, me lança-t-on.

Pardon ? Demandai-je.

C'est un colt 45, répondit le policier.

...

L'arme, c'est un Colt 45.

Ah oui, pardon » répondis-je un peu choquée.



C'est donc cette arme qui avait tué ce pauvre monsieur... Mais ma priorité : le livre. Mais où était donc ce livre ? Je ne le vis pas par terre alors je continuai à chercher sur le bureau de l'accueil, dans les tiroirs. Je me rappelais que ce livre était sombre avec gravé sur la couverture en lettres dorées les initiales « A.V.D. » Il était volumineux et devait faire environ deux-cents pages. Il devait donc être facile à différencier des autres, plus fins et colorés. J'allai chercher dans un rayon mais quelqu'un fit brusquement irruption.

C'était visiblement l'inspecteur. Sa tenue était négligée par rapport à celle des autres, et il arborait un insigne à sa poitrine. Il avait justement le livre que je cherchais dans la main. Il me demanda d'une voix rauque quand je comptais faire ma déposition. Je lui répondis que je passerai au commissariat le lendemain matin.

Je lui demandai où il avait trouvé le livre. Il l'avait trouvé sous le meuble de l'accueil. Mais oui ! C'était évident ! Il avait dû glisser et arriver là-dessous. Il s'apprêtait à quitter l'allée mais je le retins par la manche en lui demandant si je pouvais récupérer le livre. Il refusa car c'était une pièce à conviction.

Je n'insistai pas. Il me laissa mais je l'observais discrètement. Je le vis prendre un sac plastique transparent et mettre le livre dedans. Il posa le tout à l'accueil. Dès qu'il partit rejoindre ses collègues, je vérifiais autour de moi: personne ne me regarda. Alors je saisis le livre, montais dans ma chambre au-dessus de la bibliothèque, et mis le livre dans ma cachette : une petite caisse que je gardais sous le plancher.

Une fois tous les policiers partis, la bibliothèque et mon petit logement enfin vides, je pris le livre pour le lire. Il me semblait étrangement léger. Je l'ouvris, il était évidé ! On y avait glissé un petit message que je commençai à lire quand j'entendis du bruit dans la cuisine...

Je pensai alors que ce n'était qu'un courant d'air et que ce n'était pas la peine de me déplacer. Le message avait été écrit sur un vieux bout de papier. Trois lettres écrites en gros se tenaient au milieu : « A.V.D. » Je vis ensuite écrit en tout petit en bas à droite : « Attention Voisin Dangereux ». Je retournai le papier : « Chère voisine, je vous avoue que je suis amoureux de vous. Alors que je vous espionnais dans votre bibliothèque, mon chat a fait dévier mes jumelles et j'ai aperçu votre voisin avec un pistolet à la main. C'est pourquoi, ma très chère, je vous demande de rester vigilante. »

Mon cœur battait à toute allure. Je pensais que cette histoire était fausse, mais le mort, lui, était bien réel. J'étais donc obligée d'y croire. Pour me calmer, j'allai prendre un verre d'eau dans la cuisine. J'ouvris le robinet puis le refermais une fois le verre plein. Pendant que je buvais lentement, je sentis quelque chose de froid se poser sur ma tête.

Quelqu'un me chuchota : « Reculez doucement... » Je reculai, toujours mon verre à la main. Je me retournais brusquement et lançais le verre d'eau mais malheureusement l'homme s'était baissé entre temps. Il se releva, pointa son pistolet vers moi.

Je lui arrachais des mains et lançais des coups de feu dans le vide afin d'avertir les voisins. Il m'écrasa le pied, me poussa en arrière et je tombai. Le pistolet tomba de mes mains. Il s'empressa de le récupérer. Je vis son visage et m'aperçus que c'était mon voisin ! Il me planta l'arme au niveau du cœur et me dit : « Adieu! » C'est alors que des policiers firent irruption dans la pièce et l'immobilisèrent rapidement. L'inspecteur s'approcha de moi et me demanda si c'était moi qui avais le livre.



J'avouais que oui, et j'avais d'ailleurs une histoire à lui raconter qui l'intéresserait sûrement...

Esther , 5è texte inspiré par la photo

G	U	E	R	R	A	U	L	T	N	A	R
U	T	M	R	N	E	S	Y	A	G	R	B
K	D	A	L	I	B	O	T	S	M	N	I
T	K	S	V	C	G	B	S	Z	A	I	E
B	E	A	L	O	D	E	N	S	S	Z	N
U	M	N	F	L	F	R	G	F	I	A	A
E	F	N	Y	A	N	T	A	B	O	N	S
I	S	A	U	S	C	H	M	I	D	T	S
L	A	P	C	T	H	E	J	M	E	C	I
U	G	T	S	E	R	L	A	P	Y	O	S
A	N	E	A	G	U	E	R	R	O	T	M
E	I	L	E	T	O	U	R	N	O	T	O
B	E	L	L	A	N	G	E	R	S	I	Z
M	R	S	E	B	O	U	Q	U	I	N	X

Mots mêlés avec noms de vos professeurs .

Les lettres en gras forment le mot mystère.

Adèle et Elsa

LE MONDE CACHÉ3È PARTIE



Après maintes et maintes demandes d'explications, j'eus enfin la réponse à mes questions (il avait fini son thé) Il m'expliqua que je me trouvais dans un monde secret appelé le monde du puits en raison de son passage, et que seules des personnes uniques pouvaient y accéder. Il m'expliqua aussi qu'il était à l'origine de mes cauchemars.

Mais quand il vit que cette nouvelle ne me réjouissais pas, il décida alors vite de changer sujet. Il me parla donc de l'histoire de ce royaume. Je découvris vite que tous les ennuis du royaume venaient d'une seule et même personne Igor Sobiesky, et la description qu'en fit Vandavel me rappela étrangement le chat de ma grand-mère.

Quand je fis part de mon idée à Vandavel, il me dit que c'était fort possible qu'il se ressemblent car il m'apprit que ce monde était peuplé d'animaux (ce qui explique son apparence ...)et que toutes les grandes personnes de ce royaume étaient des félins . Par la suite j'appris aussi que l'ancien roi était mort depuis tout juste un an et que par la suite, sa fille unique était tombée amoureuse d'un prince des environs nommé Ewald . L'amour étant réciproque, la princesse et le prince avait décidé de se marier, ce qui n'arrangeait pas le frère aîné (Sobiesky) qui était à l'époque chef de l'armée royale et qui était déjà avide de pouvoir et il voulait prendre le commandement du royaume en épousant la princesse , qu'elle le veuille ou non ! Avec l'aide de deux acolytes il réussit à enlever la princesse et à bannir son frère du royaume ... Du moins c'est ce qu'il pensait car à peine Vandavel eut fini sa phrase qu'une trappe dont je ne connaissais pas l'existence jusqu'à maintenant se souleva et je vis le prince Ewald en sortir !

A suivre N° 92



Recette : Cookies Maison

Ingrédients (pour 4 personnes) :

- 85 g beurre
- 1 œuf
- 85 g sucre
- Essence de vanille ou 1 sachet de sucre vanillé
- 150 g de farine
- 100 g de chocolat noir
- 1 cuillère à café de sel
- 1 cuillère à café de levure chimique



Préchauffer le four à 180°C (thermostat 6).
Faire ramollir le beurre à température ambiante.
Dans un saladier, mettre 75 g de beurre, incorporer le sucre, l'œuf entier, la vanille et mélanger le tout.
Ajouter petit à petit la farine mélangée à la levure, le sel et le chocolat coupé en petits morceaux.
Beurrer une plaque allant au four et former les cookies sur la plaque.
Pour former les cookies, utiliser 2 cuillères à soupe et faire des petits tas espacés les uns des autres; ils grandiront à la cuisson